



Conservatoire de
musique neuchâtelois

Musiques pour tous !

ensemble
vocal
féminin

Calliope

Welcome Joy, Welcome Sorrow
avec harpe et guitare

20h	Sa 16 nov. 2019 – La Chaux-de Fonds, Salle Fallier
17h	Di 17 nov. 2019 – Bienne, Temple du Pasquart
11h	Di 1 ^{er} déc. 2019 – Saignelégier, Café du Soleil
20h	Sa 1 ^{er} février 2020 – Corcelles, Temple
17h	Di 2 février 2020 – Couvet, Chapelle aux concerts

Entrée libre, collecte

T 032 889 69 12 | www.cmne.ch

REPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

The cover of the Calliope program features a collage of images: a person reading a book, a close-up of a woman's face, and a group of people. The title 'Calliope' is written in a large, white, serif font. Above it, the words 'ensemble', 'vocal', and 'féminin' are stacked vertically in a smaller, white, sans-serif font.

Calliope

Welcome Joy, Welcome Sorrow
avec harpe et guitare

Alleluia, Rosa Vernans

Dante Granato

Homo Quidam

Dante Granato

Choral Hymns from the Rig Veda

Gustav Holst

Hymn to the Dawn
Hymn to the Waters
Hymn to Vena
Hymn of the Travellers

Songs of Innocence

Philippe Mazé

Introduction
The Ecchoing Green
The Little Boy Lost
The Little Boy Found
Spring

Songs of Experience

Philippe Mazé

Introduction
Holy Thursday
The Fly
The Sick Rose

Welcome Joy and Welcome Sorrow

Imogen Holst

Welcome Joy and Welcome Sorrow
Teignmouth
Over the Hill and Over the Dale
O Sorrow
Lullaby
Shed no Tear

Ensemble vocal féminin Calliope

Quel plaisir pour le Conservatoire de pouvoir accueillir en son sein l'ensemble vocal Calliope !

L'histoire de cet ensemble vocal féminin est étroitement liée à notre institution.

Tout avait commencé avec notre ancienne professeure de chant, feuette Pierrette Péquegnat.

Il s'agissait pour elle de réunir ses élèves dans le cadre d'un ensemble vocal.

Très rapidement, Calliope s'est forgé une belle réputation, tout en se détachant progressivement de ses origines liées au Conservatoire.

En engageant notre professeure de chant Miriam Aellig en 2018 comme cheffe, l'ensemble vocal renouait avec ses origines.

Et c'est donc tout naturellement que le projet a émergé de le lier à nouveau au Conservatoire.

Les enthousiasmes ont été immédiats. Tout s'est fait avec un élan et une efficacité rare.

Calliope fait donc dorénavant partie des ensembles du CMNE !

Nos étudiantes de chant sont cordialement invitées à s'approcher de la cheffe en vue de joindre les rangs de cet ensemble.

Comme il a su le faire dès ses origines, Calliope pourra longtemps encore rendre honneur à l'étymologie même de son nom : « le beau chant » ou « la belle voix » !

Longue vie à Calliope !

Sylvain Jaccard, directeur

Alleluia, Rosa Vernans Dante Granato

Alleluia, O Marie,
Priez pour nous le Seigneur.
Rose printanière de charité,
Lys de virginité, étoile radieuse,
Vase de sainteté, Alleluia.

Homo Quidam Dante Granato

Un homme fit un grand festin et
à l'heure du souper; il envoya ses
serviteurs qui devaient dire aux
conviés: « Venez, car tout est préparé.
Venez manger mon pain et boire
le vin que j'ai mêlé pour vous. »

Choral Hymns from the Rig Veda, Gustav Holst

Chant de l'aube

Écoute notre chant, ô déesse,
Riche, sage, toujours jeune,
Quoique antique,
Fidèle aux lois éternelles.
Toi qui réveilles le chant des oiseaux,
Comme signe perpétuel,
Approche-toi, équitable,
Dans ton chariot rayonnant.
Apporte-lui ton offrande,
Incline-toi devant elle,
Fais entendre tes chants de bienvenue
Lorsqu'elle apparaît dans toute sa splendeur.

Chant des eaux

Toi qui coules du firmament
Jusque dans l'océan,
Qui soignes tout, sur terre et dans les airs,
Sans jamais t'arrêter.
Indra, seigneur du ciel,
Tu as dirigé leurs trajectoires,
Les lois puissantes d'Indra
ne pourront pas être entravées.
Eaux purifiantes, arrosez-nous,
Hâtez-vous et aidez-nous.
Voici, dans les eaux tu demeures,
Toi qui connais tout sur la terre et dans la mer.
Personne ne peut échapper à ton terrible pouvoir,
Varuna, tu es un seigneur puissant.
Poursuivez, ondes rugissantes !
Eaux purifiantes, arrosez-nous,
Hâtez-vous et aidez-nous.
Dansez dans les brillants rayons du soleil
Obéissez aux lois célestes
De celui qui a tracé votre chemin.

Chant de Veyna

hymne au soleil levant dans la brume

Veyna apparaît, comme né de la lumière
Il repousse les nombreux nuages colorés,
Ici, où la lumière du soleil se mêle aux eaux.
Nos chants résonnent, comme suspendus
et caressent l'enfant nouveau-né.
Veyna apparaît.

L'enfant sort des nuages et de la brume
et apparaît comme aux confins du ciel.
Il brille au sommet de la création.
La foule acclame la gloire du père des peuples.
Veyna apparaît.
Il est venu sur le sein de sa bien-aimée.
En lui souriant elle l'a porté au plus haut ciel
Avec un cœur soupirant, nous tournons
nos regards vers toi, messenger aux ailes d'or,
envoyé de dieux redoutables.

Des hommes sages le voient lors
de leurs libations, quand leur sacrifice
s'élève dans les hauteurs éternelles,
se mêlant ainsi à notre chant solennel.
Il se tient debout dans le ciel.
Il porte un vêtement royal,
il est revêtu d'armes étincelantes
projetant leur lumière au loin.
Même les régions les plus lointaines se
réjouissent de sa splendeur éclatante.

Chant des voyageurs

*le Dieu invoqué dans ce chant est le guide des
voyageurs parcourant les chemins de ce monde*

Précède-nous,
Conduis-nous sur notre chemin, toi, puissant.
Rends notre voyage agréable,
Ne nous laisse jamais nous égarer.

Refrain:

Faiseur de miracles, écoute,
Viens dans ta splendeur,
Montre ton grand pouvoir.
Piétine les méchants,
Et tous ceux qui s'opposent à toi, puissant.
Eloigne de nous le voleur,
Et chasse nos ennemis.

Alors que nous poursuivons notre route,
Nous élevons nos chants vers toi, puissant.
Comme tu as secouru nos prédécesseurs,
Protège-nous tout au long de nos journées.
Nourris-nous et inspire-nous,
Garde-nous sous ta protection, toi, puissant.
Préserve-nous de ceux qui nous veulent du mal
Et conduis-nous vers de belles prairies.

Songs of Innocence, Philippe Mazé

Poèmes de William Blake

Introduction

Tout joyeux sur mon pipeau,
Je descendais dans la vallée.
Sur un nuage un enfant
Me dit soudain en riant:
« Joue une chanson de mouton »
Je lui jouai un air gai
« Joueur, joue-le-moi encore »
Il m'écoula en pleurant.
« Laisse ton joyeux pipeau
Chante-moi tes chants joyeux ! »
Je lui rechantai de même,
Je le fis pleurer de joie.
« Joueur de flûte, écris-là
Dans un livre qu'on peut lire. »
Il disparut à mes yeux
Et je cueillis un roseau,
Fis une plume de fortune,
Teintai l'onde transparente,
J'écrivis mes chants joyeux
Pour rendre des enfants heureux.

Echos sur la grand-place

La prairie sonore

Le soleil s'élève,
Réjouissant les cieux.
Les clochers en liesse
Saluent le printemps.
L'alouette et la grive,
Les oiseaux des fourrés,
Répondent encore plus fort
A la joyeuse volée,
Tandis que retentissent nos jeux
Sur la place du village.
Le vieux John blanchi
Hoche la tête en riant
Assis sous le chêne
Avec les anciens.
Ils rient de nos jeux
Et disent bientôt
« Ah le bon vieux temps
De notre jeunesse, c'était nous,
Filles et garçons,
Sur la place du village. »
Jusqu'à ce que les petits
Tombent de fatigue,

Le soleil descend,
Les jeux sont finis :
Entourant les genoux de leurs mères,
Frères et sœurs en grappes,
Comme des couvées,
Prêts à s'endormir.
La nuit tombe doucement
Sur la place du village.

Le petit garçon perdu

« Père, Père, où allez-vous ?
Oh, n'allez pas si vite.
Parlez-moi, parlez à votre petit garçon,
Ou je vais me perdre ».
La nuit était noire, il n'y avait pas de père.
L'enfant était trempé par la rosée,
L'étang était profond, l'enfant pleura,
Et la brume se dissipa.

Le petit garçon trouvé

Le petit garçon perdu dans le marais solitaire,
Guidé par le feu follet, se mit à pleurer.
Mais Dieu, toujours proche
Prit l'apparence de son père, en blanc.
Il baisa l'enfant et le prit par la main
Pour le ramener à sa mère
Qui, blême d'inquiétude, dans le vallon solitaire,
Recherchait son petit garçon en pleurant.

Printemps

Joue de la flûte !
La voilà qui se tait.
Les oiseaux jubilent jour et nuit;
Rossignol dans le vallon,
Alouette dans le ciel,
Joyeusement, pour saluer l'an nouveau.
Petit garçon, plein de joie.
Petite fille, mignonne miniature.
Le coq chante et vous aussi;
Voix joyeuses, gazouillis de bébés
Joyeusement, pour saluer l'an nouveau.
Petit agneau, je suis là;
Viens lécher mon cou blanc.
Laisse-moi tirer sur ta laine douce.
Laisse-moi embrasser ton doux museau.
Joyeusement, pour saluer l'an nouveau.

Songs of Experience, Philippe Mazé

Poèmes de William Blake

Introduction

Ecoutez la voix du Barde !
Qui voit le Présent, le Passé et l'Avenir,
Dont les oreilles ont entendu la sainte Parole
Qui marchait parmi les anciens arbres.
Appelant l'âme errante
Et pleurant dans la rosée du soir,
Lui qui saurait diriger le pôle étoilé
Et raviver la lumière tombée, tombée !
Ô Terre, Ô Terre reviens !
Dresse-toi par-dessus l'herbe mouillée ;
La nuit est passée
Et l'aube s'élève de tout ce qui était
écrasé de sommeil.
Ne te détourne plus :
Pourquoi veux-tu encore te détourner ?
Le ciel étoilé, la plage
Te sont donnés jusqu'au lever du jour.

Judi Saint

Est-ce une chose sainte de voir,
Dans un pays riche et florissant,
Les bébés réduits à la misère,
Nourris d'une main froide et usurière ?
Est-ce un chant ce cri qui tremble ?
Peut-il être un chant de joie ?
Et tous ces enfants pauvres !
C'est un pays de misère !
Et leur soleil ne brille jamais.
Et leurs prés sont mornes et nus.
Et leurs chemins sont remplis d'épines.
C'est l'éternel hiver.

Là où brille le soleil,
Et là où tombe la pluie
Le bébé ne connaît plus jamais la faim,
Et la misère n'offusque pas l'âme.

La mouche

Petite mouche,
Ton jeu d'été a perturbé
Le geste insouciant de ma main.
Ne suis-je pas une mouche comme toi ?
Ou n'es-tu pas toi aussi
Un homme comme moi ?
Car je danse et bois et chante
Jusqu'à ce qu'une main aveugle
Perturbe mon vol.
Si la pensée est la vie
Et la force et le souffle
Et si le manque de pensée est la mort;
Alors je suis une mouche heureuse,
Que je vive ou que je meure.

La rose malade

Oh rose, toi qui es malade.
Le ver invisible
Qui vole dans la nuit
Dans la tempête hurlante
A découvert ton lit
De joie éclatante:
Et son amour sombre et secret
Détruit ta vie.

Welcome Joy and Welcome Sorrow, Imogen Holst

Poèmes de John Keats

Bienvenue à la joie et bienvenue au chagrin

Bienvenue à la joie et bienvenue au chagrin.
Au deuil de Léthé, à la plume d'Hermès,
Viens aujourd'hui, viens demain,
Je vous aime tous deux,
Bienvenue à la joie et bienvenue au chagrin
La morelle enlacée au chèvrefeuille,

Le serpent sifflant dans le rosier rouge,
Cléopâtre en habits royaux
Mais l'aspic en son sein.
La musique dansante, la musique triste,
Ensemble, le sain d'esprit et le fou.
Les muses légères et les muses au front pâle,
Saturne sombre, Momus rayonnant;
Rire, soupirer et rire encore.

Teignmouth

Je pourrais demeurer ici tout l'été,
Visiter Bishop's Teign et King's Teign,
Et Coomb à sa source claire
Où, au bord de l'eau,
On déguste de la crème sur du pain de seigle.

Puis Arch Brook et Larch Brook
Qui font tourner tant de moulins;
Et rafraîchissent l'eau
Où le saumon d'argent
Vient s'engraisser.
Et Barton la belle
Avec sa digue et ses fossés,
Et sa haie où chante la grive,
Et l'arbre creux où bourdonne l'abeille,
Et le talus où la guêpe fait sa ruche.
Et – oh ! oh !
Les pâquerettes qui se balancent,
Les primevères qui s'éveillent,
Et les blanches violettes lovées dans leur
écran d'argent,
Et les bourgeons, longs comme les épis.

Par-delà Colline et Vallon

Par-delà Colline et Vallon,
De Bourn jusqu'à Dawlish,
Peu de bonshommes en pain d'épice,
Et les biscuits au gingembre sont minuscules.

Ô chagrin

Ô chagrin,
Pourquoi emprunter l'éclat naturel des
lèvres vermeilles ?
Pour faire rosir les rosiers blancs ?
Est-ce ta main humide qui effleure la pâquerette ?
Ô chagrin,
Pourquoi emprunter l'éclair de l'œil du faucon ?
Pour donner à la luciole sa clarté ?
Ou, par une nuit sans lune, teinter l'écume
des flots, là où demeurent les sirènes ?
Ô chagrin,
Pourquoi emprunter le doux chant
d'une voix en peine ?
Pour le donner, quand meurt le jour, au rossignol,
Et l'écouter dans la rosée du soir ?

Ô chagrin,

Pourquoi emprunter le cœur léger
du joli mois de mai ?
Aucun amoureux ne foulerait la primevère,
Même s'il dansait du crépuscule à l'aube.

Berceuse

Lune ! Ouvre grand tes oreilles d'or !
Étoiles, prêtez attention !
Et vous, sphères célestes !
Ecoute, ciel d'éternité,
Je chante une berceuse,
Une jolie berceuse,
Ecoutez, écoutez, ...
Luisez, brillez,
Et entendez ma berceuse.
Le jonc qui tressera son berceau
est encore dans le lac;
Le fil qui tissera son lange
est encore sur la fleur du cotonnier;
La laine qui le réchauffera
est encore sur l'agneau.
Ecoute, lumière des étoiles,
Luis, brille,
Et entends ma berceuse.

Ne pleure pas

Ne pleure pas, ô ne pleure pas !
La fleur refleurira une autre année.
Ô ne pleure pas, ne pleure pas !
De jeunes bourgeons dorment au sein de la racine.
Sèche tes yeux, ô sèche tes yeux,
Car j'ai appris au Paradis
A chanter pour soulager mon cœur.
Ne pleure pas.
Ne pleure pas, ô ne pleure pas !
La fleur refleurira une autre année.
Adieu, adieu, je m'envole, adieu !
Je disparaîs dans l'azur du ciel.
Adieu, adieu.

Welcome Joy, welcome Sorrow

Ensemble vocal féminin Calliope, harpe et guitare

Direction: Miriam Aellig

Harpe: Marie Trottmann

Guitare: Louis de Ceuninck

Solistes: Eszter Daniel, soprano
Alice Tschannen, soprano
Noëlle Bovy, mezzo-soprano

Calliope: Noëlle Bovy, Eszter Daniel, Barbara Fellmann,
Liliane Gerber, Edith Habegger, Rahel Kilchsperger,
Helga Loosli, Simone Maillard, Martine Noirjean,
Anne Pouchon, France-Dominique Studer,
Jacqueline Tissot, Marie-Lise Tritten,
Alice Tschannen, Monique Zürcher